

De quoi te nourris-tu spirituellement ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 24 juillet 2022 • Foi, Église • Jean 13, Actes 2

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à toute personne qui se questionne sur la qualité et la nature de sa nourriture spirituelle, notamment dans un contexte où la vie chrétienne peut parfois devenir routinière, superficielle ou déconnectée de la source biblique authentique.

Ivan Carluer invite à une réflexion profonde sur ce que nous absorbons spirituellement, en insistant sur la nécessité de distinguer entre une nourriture spirituelle transformée, souvent édulcorée ou filtrée par des interprétations humaines, et une nourriture pure, non transformée, directement issue de la parole de Dieu. Il met en garde contre les influences subtiles du mal qui s'infiltrent progressivement dans notre cœur, à l'image de Judas qui a laissé couler en lui un poison spirituel sans s'en rendre compte. Le message souligne aussi l'importance de ne pas se contenter d'une consommation rapide et superficielle de la parole, mais de prendre le temps de la méditer, de la savourer, et de la laisser imprégner notre être, comme on prendrait soin de bien manger pour nourrir son corps.

Par ailleurs, il aborde la dimension collective de la nourriture spirituelle, en rappelant que la communion fraternelle, notamment à travers la pratique de la sainte cène dans un cadre communautaire authentique, est essentielle pour vivre pleinement la foi. Il pointe les dérives actuelles où cette communion est souvent réduite à un rituel formel, déconnecté de la réalité relationnelle et spirituelle qu'elle devrait incarner. Enfin, il présente une vision renouvelée de l'Église, notamment par la création d'églises de maison ou « ambassades », où la communion fraternelle peut se vivre de manière plus intime, concrète et vivante, permettant ainsi une véritable croissance spirituelle et relationnelle.

Ce message peut donc toucher ceux qui cherchent à revitaliser leur vie spirituelle, à mieux discerner ce qu'ils reçoivent, et à retrouver une communion fraternelle plus profonde et plus authentique.

01 — La nourriture spirituelle : distinction entre contamination et pureté

Ivan Carluer commence par illustrer la manière dont le mal peut s'introduire progressivement dans le cœur, en prenant l'exemple de Judas qui a laissé couler en lui un liquide mauvais, symbole d'une influence spirituelle pernicieuse. Il établit une analogie entre la nourriture physique et la nourriture spirituelle, en distinguant la nourriture solide (la parole pure de Dieu) et la nourriture liquide (les influences, tentations et pensées qui peuvent être mauvaises). Il met en garde contre la « junk food » spirituelle, c'est-à-dire les contenus spirituels transformés, édulcorés ou superficiels qui peuvent séduire mais ne nourrissent pas réellement l'âme. Cette partie insiste sur la nécessité d'être vigilant quant à ce que l'on absorbe spirituellement, car ce qui semble anodin peut progressivement corrompre le cœur et la foi.

02 — L'importance de se nourrir directement à la source : la parole de Dieu non transformée

Le message insiste sur la nécessité de revenir à la parole biblique dans sa forme originale, sans passer systématiquement par des commentaires ou des interprétations humaines. Ivan Carluer souligne que cette nourriture spirituelle pure peut être difficile à avaler au début, car elle n'est pas « enrobée » ou « sucrée », mais qu'elle est essentielle pour une croissance saine. Il invite à prendre le temps de lire, méditer et savourer la Bible, en évitant la précipitation et la consommation rapide qui empêchent une véritable assimilation. Cette discipline spirituelle, même lorsque la motivation fait défaut, est présentée comme vitale pour maintenir la vie spirituelle, en s'appuyant sur la citation « la discipline c'est ce qui te maintient en vie ».

03 — La nourriture spirituelle collective : la communion fraternelle et la sainte cène

Ivan Carluer développe ensuite la dimension communautaire de la nourriture spirituelle, en rappelant que Jésus a institué la sainte cène comme un commandement impératif à pratiquer en mémoire de lui. Il souligne que cette pratique n'est pas optionnelle et qu'elle doit se vivre dans un cadre de communion réelle entre croyants, ce qui est souvent difficile dans les grandes assemblées où les relations restent superficielles. Il évoque la pratique des premiers chrétiens qui prenaient la communion dans les maisons, favorisant ainsi des liens forts et une véritable communion fraternelle. Il critique la légèreté avec laquelle la sainte cène est parfois vécue aujourd'hui, notamment dans les églises évangéliques, et rappelle l'importance de s'examiner soi-même avant de la prendre, en discernant son cœur et sa relation avec Dieu et les frères.

04 — Les églises de maison : une réponse pour vivre la communion et la croissance spirituelle

Pour répondre aux limites des grandes assemblées, Ivan Carluer présente le projet des « ambassades », des églises de maison où des petits groupes d'environ 12 personnes se réunissent pour vivre la communion fraternelle, prendre la sainte cène ensemble et partager un repas. Il partage le témoignage d'un couple ayant vécu cette expérience à Tétouan, où la simplicité et l'intimité ont permis de créer des liens forts, des conversions, des baptêmes et une croissance spirituelle authentique. Cette forme d'Église ne remplace pas les autres mais les complète, en permettant une proximité relationnelle et une transmission intergénérationnelle plus efficace, notamment en incluant les enfants dans la vie de foi. Ce modèle est présenté comme une réponse adaptée aux défis actuels de l'Église, notamment pour maintenir les jeunes dans la foi et pour assurer une vie communautaire vivante et nourrissante.